

"L'essentiel est de sauver la Boudeuse de la vente"

AFP/ERIC FEFERBERG Patrice Franceschi, capitaine de La Boudeuse. G rognard : Si l'on en juge par les problèmes de trésorerie que rencontre la mission Terre-Océan (ou encore TARA), doit-on dorénavant envisager d'élargir systématiquement leur financement aux donateurs particuliers ? Patrice Franceschi : Il est possible que cela devienne une évidence d'élargir aux particuliers, c'est-à-dire aux citoyens. Finalement, c'est ce que nous avons fait dans l'action humanitaire depuis trente ans. C'est ce que je faisais, notamment à Solidarités [l'ONG qu'il a cofondé en 1991 avec Alain Boinet]. Tom Tom : Pourquoi votre expédition a-t-elle été abandonnée ? Tout n'était pas budgété par avance ? Pour une réponse précise à cette question, je vous renvoie au site Internet de La Boudeuse . Mais en résumé, c'était budgété, mais ce budget n'était pas totalement acquis avant le départ, et nous avons pris le risque de démarrer néanmoins l'opération.

L'esprit étant que si on attend d'avoir toutes les certitudes, la plupart du temps, on ne part jamais. Jean-Louis Borloo a demandé à me voir demain matin à 11 h 30 pour trouver une solution à la situation du navire. Son directeur de cabinet m'a appelé pour me dire que le ministre était réellement désolé de la situation et des proportions qu'elle prenait, et qu'il souhaitait me voir très vite pour me proposer une solution. Rendez-vous demain pour en savoir plus ! Laurence Lensky : Avez-vous envisagé d'autres options comme un rachat par l'association ou même un coup d'éclat, comme faire route vers la plate-forme BP DeepWater Horizon dans le Golfe du Mexique pour y mener une mission ponctuelle sur les effets de la marée noire ? Cette idée est séduisante. Je n'y avais pas pensé.

Mais attendons de voir ce que propose M. Borloo. Pour le reste, nous avons lancé cette souscription nationale sur le site créé par les jeunes de La Boudeuse : www.sauvonslaboudeuse.fr , avec comme idée centrale de proposer aux citoyens qui le souhaitent, pour une mission qui en vaut la peine, de se substituer aux politiques quand ceux-ci se retirent. Toto : Qu'avez-vous encore à découvrir avec un bateau comme La Boudeuse qui pourrait être remplacé par des moyens plus "modernes" ? Si je me réfère aux affirmations de la trentaine de scientifiques impliqués dans la mission de La Boudeuse , le navire tel qu'il est, avec ses capacités d'autonomie, son faible tirant d'eau et ses autres caractéristiques techniques, représente pour leurs études et leurs travaux un objet parfait.

Par exemple, nous pouvons rester plus de six mois en opération sans besoins extérieurs. Très peu de bateaux peuvent le faire. Seuls des grands voiliers ayant besoin de peu d'énergie artificielle en ont la possibilité. estelle : Lorsque l'explorateur Britannique Robert Falcon Scott a atteint le pôle Sud en le 17 janvier 1912, le Norvégien Roald Amundsen l'avait précédé d'un mois.

Il n'a pu que constater qu'il arrivait "trop tard"... On entend souvent que tout a déjà été découvert. Est-ce qu'il est aujourd'hui "trop tard" pour mener encore des expéditions maritimes, dans un esprit d'aventure et de découverte, à l'image d'explorateurs comme Bougainville par exemple ? Il n'est jamais trop tard ! La Boudeuse essaie aussi, au-delà de ses pures missions scientifiques, de faire revivre un esprit, celui du siècle des Lumières, c'est-à-dire une manière très positive de voir le monde, ses Hommes, une autre manière de travailler. Dans tous les cas, il s'agit aussi avec la mission Terre-Océan de sensibiliser le grand public à ce type de problématique, celle du Grenelle de la Mer, sans entrer dans une optique anxieuse. Laurence Lensky : Les "croisières" de La Boudeuse ont parfois eu mauvaise réputation (farniente payé au frais des contribuables). Y a-t-il une liste des travaux scientifiques rendus possibles par les différentes expéditions du navire ? Si oui, où peut-on se la procurer ? C'est extrêmement énervant d'entendre ce type de remarque lorsque l'on sait que l'équipage travaille d'arrache-pied 24 heures sur 24 pour mener à bien les missions du navire.

Le tout payé à coup sûr bien moins que n'importe quelle personne qui fait ce type de remarque en parlant sans savoir... Pour le financement des missions, pas un seul euro ne provient des contribuables. Enfin, pour les travaux des scientifiques, leur publication ne saurait tarder, et vous la trouverez au moins sur le site Internet du navire. Grognaard : Votre vie n'est que liberté. Ne craignez-vous pas qu'à l'avenir les mécènes ne deviennent davantage des sponsors, et cherchent à vous obliger à nombre de compromis... ce qui vous ferait perdre une partie de votre indépendance ? | 1 | 2 | suivant Chat modéré par Marie-Béatrice Baudet .

http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/07/08/l-essentiel-est-de-sauver-la-boudeuse-de-la-vente_1385405_3244.html